EVALUATION DE LA DURABILITE SOCIO-ECONOMIQUE ET SOUFFRANCES AU TRAVAIL EN MARAICHAGE

ETUDE REALISEE EN 2021

CONTEXTE

PRESENTATION DU PROJET SMAEM

Dans un contexte de nouvelles attentes sociétales et d'une production des plus touchées par les départs précoces, une évolution du maraîchage vers des pratiques vertueuses, bien que nécessaire, peut être difficile à enclencher. Réfléchir à ces changements en groupe en favorisant l'interconnaissance peut faciliter le travail.

Structure porteuse

FR CIVAM d'Occitanie

Missions

- **Proposer** des adaptations du diagnostic de réseau CIVAM au maraîchage.
- **Documenter** les souffrances au travail en maraîchage

Partant de ces constats, le projet SMAEM visait à :

- **Dresser un état des lieux des démarches collectives** existantes en Occitanie et PACA
- **Diffuser les résultats** de ces initiatives
- **Compléter un diagnostic de durabilité** adapté aux exploitations maraîchères, et plus particulièrement sur les volets socio-économiques
- **Favoriser les échanges entre collectifs** maraîchers engagés dans une démarche agroécologique

FINANCEMENT

Le projet SMAEM a été financé par le **Compte d'affectation spécial au Développement Agricole et Rural (CasDAR)** à travers l'**appel à projet « Animation régionale des partenariats pour l'innovation et le développement agricole »** de l'année 2019 lancé par le **Ministère de l'Agriculture et l'Alimentation** en partenariat avec l'**association Terre de Liens**. La **Fondation Daniel et Nina Carasso** a également apporté son soutien financier à travers son **appel à projets 2020 « Pour une transition agroécologique par l'échange et le partage »**.

MÉTHODE

Des entretiens semi-directifs réalisés en Occitanie

Durée : 1h à 2h

10 entretiens avec des maraîchers et maraîchères

5 entretiens avec des animatrices partenaires de SMAEM

5 entretiens avec des bénévoles et salariées Solidarité Paysans

RESULTATS

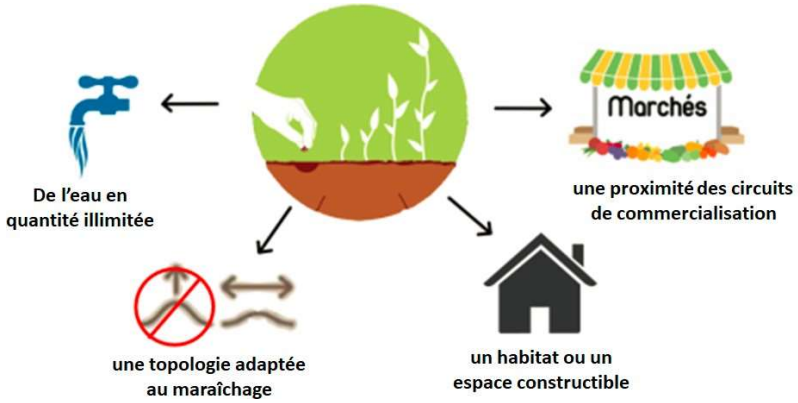
LES RISQUES PSYCHOSOCIAUX CHEZ LES MARAICHERS

Définition : « Les risques psychosociaux sont définis comme un risque pour la santé physique et mentale des travailleurs. Leurs causes sont à rechercher à la fois dans les conditions d'emploi, les facteurs liés à l'organisation du travail et aux relations de travail. »

Les différents entretiens ont permis de soulever **5 sources principales de souffrances en maraichage.**

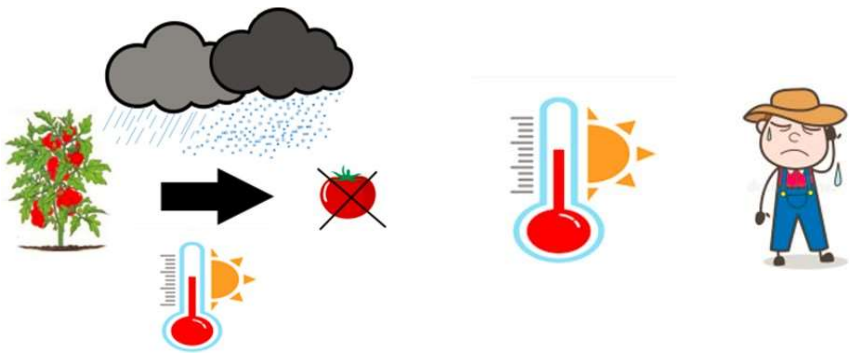
1. Trouver du terrain à l'installation

Les **critères** de terrains mentionnés durant les entretiens pour le maraîchage sont :



Ces terrains sont difficiles à trouver et la proximité des circuits de commercialisation implique souvent d'être proche des centres urbains. Dans ces conditions les terrains deviennent **onéreux**, ce qui oblige à faire des **compromis** ou à **abandonner** avant même le début de l'installation.

2. Les contraintes du climat



Le climat apparait comme **une des principales sources de difficultés en maraichage**. Une mauvaise saison, des aléas détruisant une culture, une tempête qui détruit une serre sont autant de contraintes peu prévisibles qui vont venir impacter directement la **santé économique de la ferme** et la **santé mentale** et bien souvent **physique** des paysans. Les systèmes diversifiés semblent plus résilients aux intempéries au moins économiquement.

La **chaleur** augmente la fatigue ressentie par les corps. L'exposition à la chaleur peut être à l'origine chez un individu d'**effets sur la santé** qui peuvent être graves, tels que des crampes, la déshydratation ou l'épuisement. S'il existe des solutions (modifications des temps de travail, agroforesterie, etc.) pour lutter contre l'exposition à la chaleur, il est important de se saisir de cette thématique dans le contexte de **changement climatique** pour les développer.

3. La pénibilité physique

La fatigue physique est un phénomène connu en maraîchage. Le métier est rude, c'est un aspect qui est souvent vécu comme une fatalité, étant inhérent au maraîchage.

La comparaison du sentiment de pénibilité physique avec les temps de travail obtenus par semaine lors des pics de travail a montré que c**e n'était pas la quantité horaire de travail qui crée la pénibilité**. Un constat qui fait écho aux résultats d'une étude de l'ARDEAR PACA (ARDEAR PACA, 2016). Il est à noter que le temps de travail estimé prend aussi en compte le travail administratif et de commercialisation, des tâches peu physiques. La quantité horaire de travail peut néanmoins impacter la capacité de repos des maraîchers et entrainer ou aggraver des problèmes de santé.

Les tâches répétitives, les postures, le port de charges lourdes vont venir créer ou aggraver des lésions dans les muscles ou les ligaments causant des douleurs qui peuvent devenir chroniques si on ne laisse pas le temps aux corps pour se reposer.

La **pratique d'une activité physique régulière** permet de limiter les risques. Il faut avoir un corps plus fort et plus souple que ce que demande la tâche à accomplir. Faire attention à l'ergonomie du travail, s'outiller de façon adaptée, limiter les déplacements de charges lourdes sont autant d'éléments à prendre en compte dans l'organisation de son système d'exploitation pour diminuer au maximum les risques liés à l'usure du corps.

Des **formations** existent pour aider les paysans à améliorer l'ergonomie de leur travail, néanmoins elles ne sont pas toujours très suivies, ce qui traduit un manque de disponibilité et de sensibilisation des maraîchers à cette thématique.

Malheureusement le choix de mettre en avant la santé physique et le temps de repos n'est pas toujours fait. **Les maraîchers en difficultés suivis par Solidarité Paysans font souvent le choix de « sacrifier » leur santé physique à la recherche d'une rentabilité économique**, un constat à relier avec la minimisation de leur souffrance et la culture de l'effort présente dans le monde agricole.

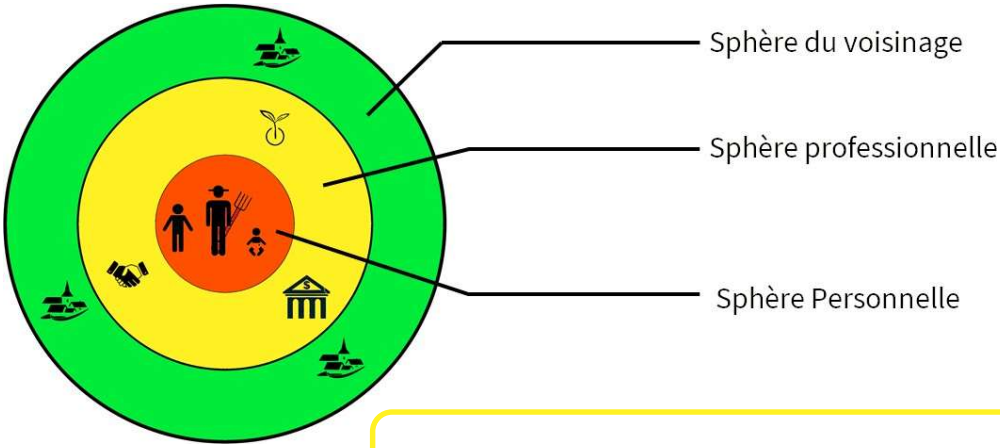
4. Le stress de la trésorerie

La trésorerie est souvent la principale source de stress. Le manque de trésorerie implique d'être toujours sur le fil, constamment vulnérable face aux difficultés financières de toutes sortes (pertes de récoltes, mévente, incapacité à travailler, etc.). Cette situation peut être extrêmement stressante pour les maraîchers, aggravée par la fatigue mentale.

La quasi-totalité des situations des agriculteurs suivis par Solidarité Paysans décrites pendant les entretiens présentaient de graves difficultés économiques. **En l'absence de fonds de roulement, la moindre difficulté peut rapidement devenir catastrophique.** Une crise qui est souvent aggravée par la **honte de ne pas s'en sortir économiquement**. Cet aspect se retrouve d'autant plus chez les maraîchers ayant repris l'exploitation de leur parent, qui ont donc souvent le **sentiment de faillir à l'héritage** qu'on leur a confié.

5. Les isolements

Le maraîchage est un métier qui **limite grandement le temps disponible et donc les interactions sociales**. Cela peut engendrer ou aggraver des conflits qui sont considérés comme la deuxième cause de mal être chez les agriculteurs, d'après une étude de Solidarité Paysans (*Des agriculteurs sous pression, une profession en souffrance* Solidarité Paysans, 2016). Les entretiens ont permis de distinguer trois types d'isolements, chacun touchant une des sphères présentées dans le schéma ci-dessous :



L'ISOLEMENT PAR RAPPORT AU VOISINAGE

Cet isolement considère le vo**isinage direct** (habitants de la même commune et voisins), pas nécessairement appartenant au milieu agricole et sans lien direct avec le paysan.

Plutôt lié à l'ancrage dans le territoire du paysan, cet isolement peut se traduire par un **sentiment d'exclusion** mais aussi par des **conflits ouverts** avec un ou plusieurs membres du voisinage.

L'ISOLEMENT PROFESSIONNEL

L'isolement professionnel correspond aux **mauvaises relations** dans un cadre professionnel. Elles peuvent se dérouler avec un collègue, une instance officielle, une banque, un fournisseur ou encore un client (négociant ou membre de l'AMAP), etc. Encore ici **sources de fatigue mentale**, elles peuvent venir impacter la santé économique de la ferme, notamment quand il s'agit d'un client important.

Ne pas se sentir reconnu dans son travail et ses difficultés est quelque chose d'épuisant, qui peut entraîner les paysans vers le burn-out.

L'accumulation de courriers administratifs non ouverts est ressortie comme un des indicateurs principaux d'une situation de crise déjà avancée et où il devient urgent d'intervenir auprès de la paysanne ou du paysan. C'est l'isolement le plus représenté chez les enquêtés.

L'ISOLEMENT PERSONNEL

Moins présent dans les entretiens avec les maraîchères et maraîchers que l'isolement professionnel, ce fut néanmoins un élément capital dans les entretiens réalisés avec Solidarité Paysans. Le métier de maraîcher implique souvent une certaine **solitude** (notamment en exploitation individuelle) **due à un rythme de travail excessif ou décalé par rapport au rythme de travail habituel**. La fatigue liée à la charge physique du travail, au stress des intempéries ou de la trésorerie vient limiter les échanges avec les amis et la famille.

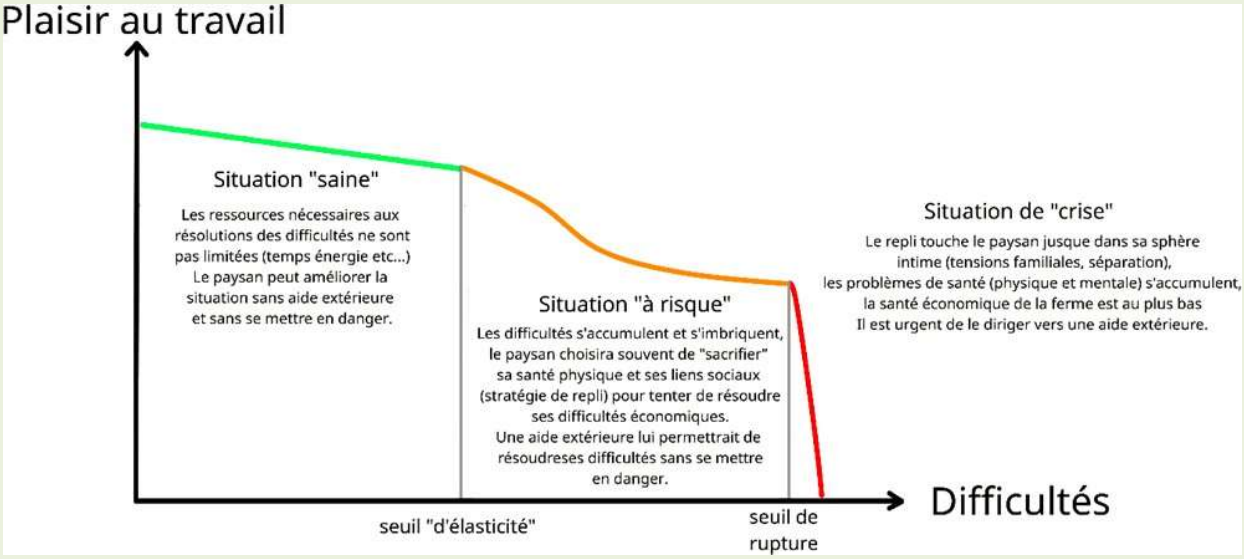
L'inclusion dans certains collectifs ou dans des associations telles que les CIVAM, AFOCG ou ADEAR permet de **limiter ce sentiment d'exclusion**.

Les situations des maraichers sont complexes et les souffrances évoquées précédemment sont souvent **entremêlées**.

> *Par exemple, un terrain d'installation inadapté au maraîchage peut aggraver l'impact d'un aléa climatique sur les cultures, entraînant des difficultés économiques. Pour compenser ces aléas climatiques, le paysan décidera généralement de travailler plus fort et plus longtemps diminuant d'autant son temps de repos limité par les temps de commercialisation rendus importants par la distance avec les circuits de vente. La surcharge de travail et le manque de temps pousse à l'isolement et empêche de recevoir l'aide d'un voisin qui pourrait aider à redresser la situation.*

L'INDICATEUR DU PLAISIR AU TRAVAIL

Il est donc très difficile, tant pour les paysans que pour les accompagnants de **jauger leurs situations de souffrance**. Il nous a paru important de trouver un indicateur précis et simple pour ces situations complexes : **le plaisir au travail**.



Le plaisir au travail est lié aux difficultés éprouvées par les agriculteurs.

- Quand les difficultés apparaissent et s'accumulent au sein de la vie des maraîchers et maraîchères, ce plaisir va diminuer jusqu'à dépasser un **« seuil d'élasticité »**. Une fois ce seuil dépassé, les difficultés sont imbriquées et trop lourdes pour que le paysan ne puisse revenir de lui-même dans une situation saine sans se mette en danger, on rentre dans une **situation à risque**.
- Au-delà du **« seuil de rupture »** (propre à chaque paysan), les risques psychosociaux deviennent prépondérants et le plaisir au travail chute brutalement (situation de crise).

L'absence de plaisir au travail (ou sa faible présence) a été défini par les enquêtés de Solidarité Paysans comme un indicateur systématique des paysans en situation de crise.

PROPOSITION D'OUTILS

➔ Pour l'amélioration du diagnostic de durabilité de réseau CIVAM

Dans le cadre de l'amélioration du diagnostic, nous avons fait plusieurs propositions à Alexis Meyer de Réseau CIVAM de modifications d'indicateurs. Ces propositions portent sur les **indicateurs de Qualité de vie, d'ancrage territorial et de transmissibilité**. Les propositions sont décrites plus précisément dans le rapport « *Comment aider les collectifs de maraîchers àévaluer la durabilité socio-économique de leurs systèmes : Le cas du diagnostic de réseau CIVAM* ».

➔ Pour mieux aborder et accompagner des risques psychosociaux

1. *Le guide d'autoévaluation du surmenage en maraîchage*

Ce guide d'autoévaluation se base sur des **outils de suivi de souffrance au travail**. Composé de 5 rubriques : surcharge de travail, isolement, troubles du sommeil, problèmes de santé et plaisir au travail.

- ➔ **Le but de cet outil est de servir de guide d'entretien pour les animateurs désireux d'évaluer les souffrances subies par un maraîcher pour améliorer le suivi et/ou le renvoyer vers des instances capables de lui apporter une aide.**
- ➔ Il permettra également aux paysans de **jauger d'eux-mêmes** leurs situations et leur apportera les **contacts** d'associations et d'instances les plus aptes à leur apporter une aide en fonction de leurs difficultés.

2. *Méthodologie : accompagner par le collectif les maraîchers en souffrance*

Des tentatives de **journées d'échange en collectif** ont déjà été réalisées par Solidarité Paysans, **sans arriver à en fixer la pratique**. Pourtant, la demande d'une méthodologie permettant aux animatrices et animateurs des différents réseaux est présente.

DOCUMENTS A CONSULTER

- Le rapport de stage « *Comment aider les collectifs de maraîchers à évaluer la durabilité socio-économique de leurs systèmes* »
- Le power-point de présentation
- Le guide d'autoévaluation du surmenage et le livret d'accompagnement
- Les fiches synthèse du projet SMAEM

Synthèse réalisée par Théophile DUCHATEAU, en stage à la FR CIVAM Occitanie dans le cadre du projet Systèmes Maraîchers Agro-Ecologiques en Méditerranée (SMAEM). Celui-ci a été financé par le compte d'affectation spéciale développement agricole et rural (CASDAR) à travers l'appel à projet « Animation régionale des partenariats pour l'innovation et le développement agricole » de l'année 2019 lancé par le Ministère de l'Agriculture et l'Alimentation en partenariat avec Terre de Liens. La Fondation Daniel et Nina Carasso a également apporté son soutien financier à travers son Appel à projets 2020 « Pour une transition agroécologique par l'échange et le partage ».